

Global Water Initiative Niger



Capitalisation de l'expérience ATPC GWI NIGER



Juillet 2012

Introduction

L'hygiène et l'assainissement constituent un des grands axes de la mise en œuvre des actions du GWI Niger au niveau de la BVT. En effet au démarrage de ce projet en 2009, une enquête CAP a été conduite pour disposer des informations sur les connaissances et pratiques des communautés de la zone d'intervention du GWI Niger. Force est de constater que les pratiques locales en matières de l'hygiène et assainissement n'étaient guère favorable au maintien d'un bon climat de santé des communautés de la BVT. Moins de 5% des ménages disposent des latrines, avec une forte prévalence des maladies diarrhéiques. Le projet a de ce fait opté pour l'accompagnement des communautés villageoises à adopter de bons comportement en matière de l'hygiène et assainissement avec l'abandon progressif de la défécation à l'air libre, la prise en main des questions d'hygiène et assainissement par les leaders eau hygiène et assainissement mas

également la forte implication des hommes et des femmes dans la promotion de l'hygiène et l'assainissement du ménage aux places publiques les plus importantes de la communauté.

De la subvention des latrines avec de maigres résultats pour ce qui est de l'utilisation correcte et l'entretien régulier, le GWI Niger a changé de stratégie pour adopter l'ATPC à l'instar des autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

Le projet GWI Niger a rédigé une stratégie et plan d'action en hygiène et assainissement dans laquelle est inscrite l'approche ATPC comme approche de mise en œuvre permettant d'aller à l'échelle (faire en sorte que tous les ménages abandonnent la DAL dans les communautés déclenchées).

Après le changement de stratégie, en fin juin 2011 plus de 2400 latrines sont construites sans appuis du GWI Niger soit 5 fois des estimations du plan d'action hygiène et assainissement de 2010.

Constats sur les limites de la subvention

Dans le cadre de ses activités, le projet GWI-Niger a subventionné 50 latrines dans 6 communautés vulnérables de la BVT. Au demeurant, un voyage d'étude sur Aguié a été organisé pour permettre aux délégués des communautés

de mieux s'informer sur l'importance des latrines et apprendre pour

l'assainissement des ménages et la





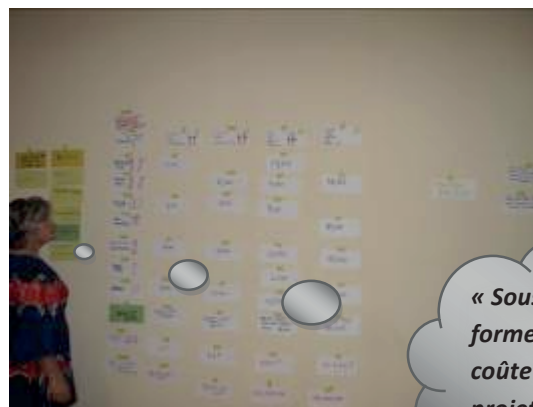
Fertilisation écologique dans 6 villages. Pour la réalisation de ces latrines, le projet a formé et équipé 12 maçons dans les 6 communautés.. Malgré les efforts fournis par le projet en termes d'appuis accompagnement des ménages vulnérables, il n'y a pas eu une adhésion massive des communautés. A la fin de la

1^{ère} année, 37 latrines sont entièrement construites sur les 50 et moins de 20% sont utilisées et bien entretenues. Face à ces difficultés partagées par les autres pays GWI AO, il est apparu nécessaire de changer de stratégie pour aller à l'échelle c'est-à-dire amener les communautés dans leurs ensembles à abandonner la DAL et à adopter de meilleurs comportements en matière de l'hygiène et assainissement. Les projets investissent des sommes faramineuses

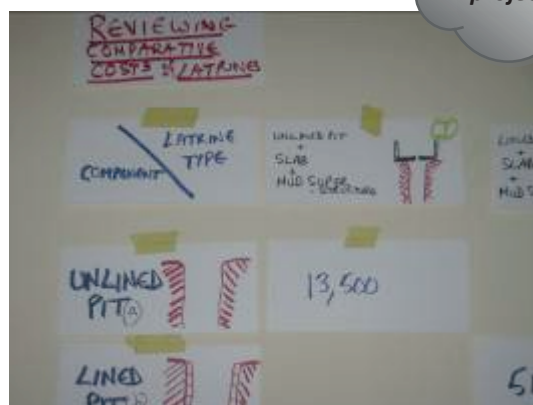
Renforcement des capacités des agents du GWI AO sur l'ATPC/CLTS

Organisée par le Secrétariat GWI Afrique de l'Ouest, la formation sur le CLTS a regroupé les agents terrain du GWI Burkina Faso, GWI Mali, GWI Ghana GWI Sénégal et ceux GWI Niger à Tillabéry au Niger. En termes de facilitateurs de cette formation, étaient présents le Wateraid, le CREPA (actuel EAA) et le Plan Niger partenaire hôte dans la zone duquel les phases de la formation ATPC ont eu lieu.

mais avec des faibles résultats pour la lutte contre le péril fécal.



« Sous toutes ses formes la latrine coûte chère aux projets »



Fort de ces constats partagés au cours de la réunion annuelle GWI AO de juin 2010, Le RSC a la décision sur l'adoption de l'ATPC sur tous les projets GWI AO en septembre 2010.



Pour le Niger, 4 agents ont pris part à cette formation (l'assistant technique/ suivi évaluation / Apprentissage et 3 agents de mobilisation sociale). Au sortir de cette formation, les agents de

GWI Niger ont restitué l'ensemble des outils de déclenchement de l'ATPC du au /2010 au staff du Projet. La formation de Tillabéry a permis de faire le déclenchement de l'ATPC dans 10 communautés villageoises de la zone du plan Niger, de familiariser les équipes du GWI AO à la démarche CLTS et de donner des lignes directrices aux actions à entreprendre dans les mois qui suivent la formation. Les stratégies et plans d'actions hygiène et assainissement des pays GWI AO furent passés en revue par les équipes projet.

L'équipe du GWI Niger a procédé à la restitution de la formation CLTS de Tillabéry. Elle s'est déroulée au bureau de GWI Niger à Madaoua et a concerné tout le staff du projet. Elle a permis de faire le partage des outils de l'ATPC avec les autres agents du projet n'ayant pas pris part à la formation GWI AO de Tillabéry.

Formation ATPC / CLTS au GWI Niger et déclenchement dans 10 communautés

Après la restitution, une formation sur l'ATPC /CLTS a été organisée du 6 au 11 décembre 2010 dans les locaux du projet GWI Niger. Elle a regroupé l'équipe du

- Un représentant de l'inspection de l'éducation de base (IEB) Madaoua ;
- Un représentant de l'IEB Bouza
- Un représentant de la direction départementale de l'hydraulique (DDH) Madaoua ;
- Un représentant de la DDH Bouza
- Un représentant de la direction départementale de la santé publique (DDSP) Madaoua ;
- Un représentant de la DDSP de Bouza ;
- Un représentant de la direction départementale de la femme et de la protection de l'enfant (DDFPE) Madaoua ;
- Un représentant de la DDFPE Bouza ;
- Trois membres du comité local de l'eau (CLE) de Madaoua

Test de verre d'eau Darbani Tillabéry déc 2010



projet et les partenaires de mise en œuvre des départements de Bouza et Madaoua à savoir :



Elle a permis de renforcer les capacités des participants sur les étapes de cette démarche, les enjeux et les défis liés au déclenchement. En effet, le déclenchement constitue la phase la plus active dont la réussite conditionne le succès de la

Pour mettre en application cette formation et conformément à la stratégie et plan d'action en Hygiène et assainissement du projet, 10 villages ont été en 2010 et 10 nouveaux villages en 2011 avec un accent particulier sur le déclenchement par les pairs. Les leaders naturels de 2010 ont procédé au déclenchement dans les nouveaux villages programmés avec l'appui des services techniques et des agents du projet GWI Niger.

démarche ATPC. Elle suscite également une prise de conscience collective rapide sur le danger du péril fécal et la nécessité de faire une mobilisation collective pour prendre en charge ce problème.

Outils pratiques de mobilisation sociale autour de la fin de DAL

Des exercices pratiques sur les cartographies des aires de défécation des communautés ont suscité un grand dégoût et motivé les participants à prendre le ferme engagement de mettre fin à la DAL.



« Nous mangeons nos caca pendant des décennies sans qu'on se rend compte » affirme un villageois du village de Tambeye Sédentaire

Réalisation de la cartographie des aires de défécation dans le village de Batanwarka

Les exercices de la marche de la honte, le test de verre d'eau, le calcul des pour mieux sensibiliser les communautés. Des villages très motivés ont été enregistrés tout comme des

matières fécales, les voies de transmission des maladies sont utilisés communautés où la réaction des participants a été assimilée à une allumette mouillée.



Test de verre d'eau dans le village de Tambeye sédentaire

le test suscite le dégoût auprès des participants et le refus de boire l'eau

souillée contaminée avec une aiguille trempée dans un verre d'eau.

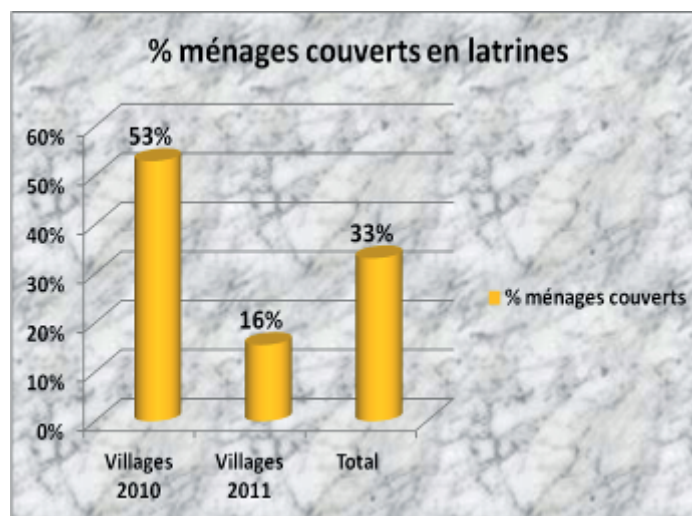
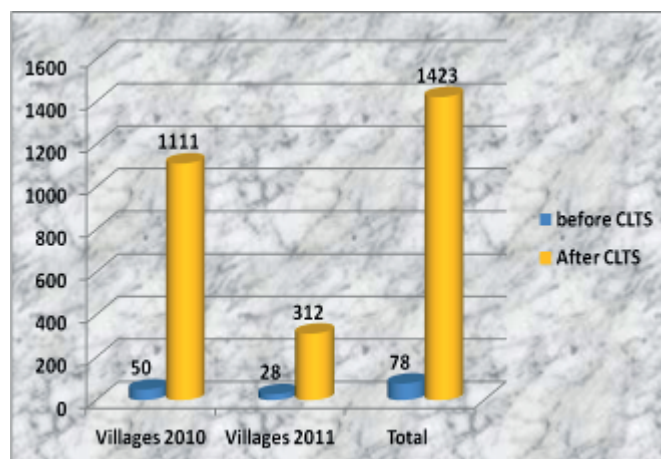


visite de la zone de défecation Batanwarka

Les résultats des déclenchements dans les communautés de la BVT

A la fin du 1^{er} semestre 2012, les résultats suivants sont enregistrés dans les villages déclenchés en 2010 et en fin 2011. En fin avril 2012, 1423 ménages sur 4526 soit 33% disposent de latrines dans les villages déclenchés en 2010 et 2011.

	Nomb re des ména ges	Latri nes avant ATPC	Latri nes réalis ées	POURCE NAGE % AU MENAGE
Villa ges 2010	2193	50	1111	53%
Villa ges 2011	2333	28	312	16%
Total	4526	78	1423	33%



Enseignements tirés et propositions de solution

En terme d'enseignements tirés du déclenchement de l'ATPC dans les communautés de la BVT, on peut sans risque de se tromper affirmer que :

La démarche ATPC a un potentiel inestimable de mobilisation sociale autour de la prise en charge de l'hygiène et l'assainissement par les communautés. Elle permet de responsabiliser les ménages quelqu'en soit le niveau de leur vulnérabilité et de leur statut social. Elle suscite un engouement particulier de recherche de bien être social par les moyens locaux en mettant collectivement fin à la DAL.

En termes de solutions, le GWI a su :

***r**enforcer les capacités des maçons locaux pour mieux répondre aux sollicitations des ménages dans le cadre de la construction des dalles plus sécurisantes et hygiéniques.*

***r**enforcer la synergie et le partenariat entre les CLE et les communes d'intervention de la BVT pour renforcer les acquis du GWI Niger dans le domaine de l'hygiène et l'assainissement.*

***a**ccompagner les CLE dans l'élaboration d'un plan d'action GIRE qui prenne en compte des actions de déclenchement de l'ATPC et sa vulgarisation dans les villages de la BVT*

L'ATPC nécessite un suivi particulier et permanent de toutes les parties prenantes : les communautés, les leaders naturels, les agents de développement, les services techniques, les autorités administratives et coutumières.

L'ATPC a des limites notamment sur la précarité des latrines réalisées par les communautés. La reprise perpétuelle des latrines par les ménages après la saison des pluies rend vulnérable la poursuite du maintien de la FDAL dans les communautés.

***a**ccompagner les ménages vulnérables pour acquérir des dalles plus sécurisante dans les communautés certifiées.*

***i**mpliquer fortement les autorités administratives, coutumières et les services techniques dans le suivi post déclenchement des villages ATPC*

***t**enir des autoévaluations communautaires qui servent de cadre d'échanges sur les réussites et les points faibles de l'ATPC dans les communautés ; et enfin*

***C**ollecter des témoignages des acteurs et leurs diffusion au niveau de la radio locale.*